

# LES PASSERELLES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## TABLE RONDE DU 20 JANVIER 2012



Mme Arlette JULIEN  
Directrice du CIO de Carhaix



Mr Daniel MADEC  
Responsable d'une Licence Pro.  
IUT de Quimper



Mr Denis MELLE  
Responsable du programme Bachelor  
Ecole de Commerce de Brest



Mme Angéline LE BIHAN  
Chargée développement des formations continues  
et d'alternances  
IUT de Brest



Mme Anne BORDRON  
Faculté de médecine

### SALON AZIMUT

LES 19, 20 ET 21 JANVIER 2012

PARC DES EXPOSITIONS DE PENFELD



**Arlette Julien**

Bonjour, merci d'être aussi nombreux. J'ai intitulé de cette table ronde : les passerelles dans l'enseignement supérieur et ça pourrait être aussi, comment construire son parcours de façon diversifiée, variée. Enfin, le terme de passerelle, je pense que vous l'avez déjà entendu au lycée, parce qu'il y a aussi des passerelles entre l'enseignement professionnel, le lycée général et technologique, c'est un mot qui revient très, très souvent dans l'Éducation nationale et la présentation des parcours et des voies et des filières. Une passerelle en fait, ce n'est pas le chemin ordinaire, la voie classique, mais c'est celle qui permet de passer d'une voie à l'autre, sans retour en arrière, c'est-à-dire que c'est quelque chose de parallèle et ça permet de repartir.

Quand vous êtes en terminale ou en première, il y a certains qui savent très bien, ils se lancent dans une voie, ils iront jusqu'au bout, voilà. Et puis, il y en a d'autres, qui se disent, bien au fait, je vais aller vers telle et telle voie parce que par exemple, j'ai des compétences en langue et puis au bout d'un certain temps, ils se disent, peut-être que je ne vais pas aller jusqu'à Bac+5 etc... et qu'est-ce qui pourrait m'intéresser en cours de route ? Il y a ceux qui par stratégie, font des choses par étapes, BTS, DUT et puis, est-ce qu'il y a des passerelles pour aller vers autre chose ? Il y en a qui commencent des études puis en fait, c'était pas exactement ce qu'ils avaient imaginé, comment partir sur autre chose toujours sans retour en arrière et puis d'autres, c'est tout simplement parce qu'ils se heurtent à un concours. Ce qui est intéressant, c'est cette idée, de repartir, de rebondir avec des acquis quand même d'une première année et autour de moi, les intervenants auront dans des domaines différents. à expliquer un peu toutes ces possibilités.

Monsieur Madec de l'IUT de Quimper, Monsieur Melle de l'école supérieur de commerce, Madame Le Bihan de l'IUT de Brest et Madame Bordron, fac de médecine. Alors, volontairement, les exemples, deux exemples donc dans le tertiaire, le commerce et deux exemples autour de filières scientifiques et technologiques.



**Monsieur Madec**

Bonjour, Daniel Madec responsable d'une licence professionnelle de commerce international à l'IUT de Quimper, ça s'appelle ADIE, Attaché au Développement International des Entreprises. Je vais commencer par vous parler de la situation de notre recrutement et comparer ça aux objectifs affichés d'une licence professionnelle. Notons que le recrutement dans cette licence professionnelle a tendance à être de plus en plus homogène. Je veux dire par là qu'étant donné que c'est une licence de commerce internationale, nous avons de plus en plus d'étudiants venant de BTS Commerce international et puis dans le même temps, alors que le nombre de candidatures ne bouge pas pratiquement, nous avons de plus en plus de BTS CI, de moins en moins d'étudiants d'IUT et pour ce qui est des autres filières qui pourraient être intéressées, comme Eco, Droit, LEA, c'est assez décevant et LCE également puisque depuis quelques années nous prenons des étudiants de LCE, Littératures et Civilisations Etrangères.

Et le recrutement dans ces filières est assez décevant. Alors, je dirais que c'est dommage parce que normalement, l'ouverture, on prévoit que les licences professionnelles aillent recruter des étudiants dans des formations générales pour professionnaliser leur parcours et, là il y a c'est vrai, un manque, peut-être un manque d'informations aussi, c'est l'occasion ou jamais d'en parler aujourd'hui et d'attirer des gens qui ne se rendent peut-être pas compte qu'ils pourraient très bien réussir en licence professionnelle de commerce international.

Dans un deuxième point, je vais parler des modalités de recrutement. Nous ne faisons pas le recrutement uniquement en fonction du parcours universitaire préalable. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de quota, on ne dit pas, il y aura tant de BTS CI, tant d'IUT TC, etc. Il n'y a absolument aucun quota.

Nous tenons compte des notes bien évidemment, entre un candidat qui a 16 de moyenne et un candidat qui a 10 ou 11 de moyenne, évidemment le choix est vite fait. Mais ce que nous regardons et il est intéressant de le savoir pour ceux qui ne viennent pas d'une filière BTS CI, c'est que nous tenons compte du profil général du candidat, nous tenons compte de son projet professionnel. Lorsque dans un dossier, un candidat nous explique quel est son projet, même si à priori il n'était pas destiné à faire du commerce international au départ, si le projet s'inscrit un petit peu dans la ligne de ce que nous faisons, nous pouvons le recruter si son niveau est correct. Ce dont nous tenons compte également, c'est dans le dossier, quand nous examinons le dossier, c'est l'ouverture vers le monde, je dirais. Si un candidat montre qu'il a fait des stages à l'étranger, qu'il a beaucoup voyagé, qu'il s'intéresse à tout ce qui se passe dans le monde, ça va être un élément important. Les candidats qui viennent des formations générales peuvent être bien placés dans ce domaine-là.

Alors maintenant, quel est l'intérêt pour nous, pour la formation de licence professionnelle de commerce international et pour ses enseignants, quel est l'intérêt pour nous de recruter ailleurs qu'en BTS CI par exemple ? Nous avons contrairement à ce qu'on pourrait penser, c'est une formation professionnelle, mais nous avons quand même un enseignement général qui est relativement fort. D'ailleurs c'est ce qui a été noté par le Ministère, un enseignement généraliste que l'on peut discuter, on pourrait penser qu'en licence professionnelle de commerce international il faudrait ne mettre que des matières techniques on va dire de commerce international. Ce n'est pas le cas chez nous. Nous avons mis beaucoup d'enseignement général.

Par exemple, évidemment les langues étrangères mais aussi de la géo politique mais aussi de l'approche interculturelle des affaires. Et je voudrais dire aussi qu'en commerce international, il ne s'agit pas pour réussir d'appliquer uniquement des recettes. Je peux vous lire ce qu'a écrit dans le référentiel l'un des intervenants qui enseigne l'approche interculturelle Asie, il dit en conclusion : « En effet, pour savoir négocier avec les chinois, il ne faut surtout pas se reposer sur des recettes, mais sur des aspects plutôt culturels comme des connaissances de l'histoire du pays et celle de la mentalité des gens. » Si je lis ce qu'a mis la spécialiste de l'approche interculturelle Amérique Latine, ça rejoint un petit peu cela : « Pour chacun de ces pays les spécificités nationales qui influencent la pratique des affaires ainsi qu'une brève identification des opportunités et des menaces, sont présentées. Il faut connaître la géographie et l'histoire, la culture de ces pays. » Tout ça pour dire que les gens qui viennent de formation générale ou qui viennent par exemple de L2 ou de L3, de langues et civilisations étrangères seront bien placés, LEA également bien évidemment. Je précise aussi que les étudiants, puisque je voulais vous faire apparaître...



**Arlette Julien**

Oui, je voulais simplement rebondir sur cet aspect-là, c'est que justement dans cette histoire de passerelle, c'est de montrer que l'on peut passer des études générales aux études professionnelles. Parfois, c'est le contraire des études professionnelles ou des études générales, un jeune qui a fait un BTS, un DUT pointu et qui reprend ensuite en administration économique et sociale, c'est vraiment le sens de la passerelle, c'est de préciser son circuit au fur et à mesure.

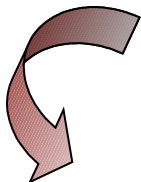
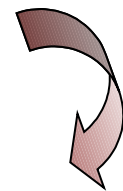
Quand vous parlez de L3, on peut faire une L3 puis une licence professionnelle, ce n'est pas un retour en arrière, c'est l'acquisition d'une qualification et que ce socle de formation générale sera reconnu ensuite dans l'entreprise parce que ça donnera une envergure de culture générale bien spécifique pour le jeune quand il arrivera ensuite sur le marché de l'emploi. En fait c'était ce que je voulais resituer.

Je pense que Monsieur MELLE pourrait aussi dans le cadre de l'École supérieure de commerce et j'allais dire que ce terme de passerelle avec tous les concours passerelle, c'est peut-être, il me dira s'il est d'accord ou pas, c'est la terminologie passerelle, c'est peut-être dans ce contexte-là que je l'ai lu la première fois et depuis longtemps.



**Monsieur MELLE**

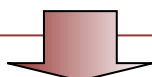
La terminologie passerelle dans les écoles de commerce concerne un concours particulier, mais avant de pouvoir en parler, je vais parler brièvement du Bachelor de l'École supérieure de commerce de Brest que je dirige. Je suis enseignant chercheur en économie et ce Bachelor est un programme à Bac+3. J'imagine que ça intéresse aujourd'hui, un certain nombre d'étudiants qui sont sur le salon.



C'est un programme dans lequel on rentre après un concours qui s'appelle Atout + 3, juste après son baccalauréat, donc concours dont les inscriptions pour la première session sont encore ouvertes. Je pense que dès le Bac en réalité, on peut parler de passerelle, puisque les baccalauréats sont tous un peu spécialisés.

On trouve des économiques et sociaux, on trouve des baccalauréats technologiques, des scientifiques, des littéraires et ce concours Atout + 3 est ouvert à tout baccalauréat. On a la possibilité après avoir fait un baccalauréat scientifique de se dire au final, je ferais bien des études de commerce. Si ce programme Bachelor, qui est un programme généraliste des métiers du commerce et de la gestion qui vous délivre un diplôme visé par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche est recruté après son baccalauréat, nous avons également des passerelles permettant à des étudiants ayant fait une année d'études supérieures dans un programme également visé puisqu'il s'agit de collecter un certain nombre de crédits, hein, une licence c'est 180 crédits CTS qui sont les crédits européens.

Donc pour pouvoir rentrer dans le Bachelor en deuxième année, c'est-à-dire se réorienter, il faut avoir validé une année d'enseignement supérieur principalement dans les domaines tertiaires. Donc toute une série de BTS et de DUT tertiaires, voire avoir fait une première année de licence économie gestion. L'accès est également possible sur la troisième année de façon à ne faire que sa troisième année de Bachelor pour pouvoir en être diplômé. Donc on peut rentrer dans ce programme, évidemment en post Bac, à la fin d'un Bac +1 ou à la fin d'un Bac + 2 validés.



Et j'insiste sur le fait que ces fameuses passerelles dans l'enseignement supérieur ne sont valables qu'entre diplômes visés par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, puisqu'il faut collecter les fameux crédits CTS.



**Arlette Julien**

Cette notion de crédits CTS. Peut-être que vous ne connaissez pas encore toute la terminologie autour de cette affaire-là, mais c'est l'occasion de poser les questions aussi sur les stands et justement, enfin je pense qu'il y a aussi des séances d'information dans les lycées avec des schémas qui montrent bien les concordances et comme parmi vous, il y a aussi des élèves de première etc... c'est vous familiariser avec tout ça pour vous situer en fait et positionner l'entrée et les possibles. Toute l'orientation c'est une affaire de stratégie, j'allais dire. Je voudrais revenir un petit peu sur la différence de profils. Je pense que ce qui est intéressant c'est justement la confrontation de tous ces étudiants qui, sans doute, travaillent en groupe et qui ont des atouts différents pour répondre à des projets, c'est aussi enrichissant d'avoir différentes origines. Peut-être Monsieur Madec pour reprendre la parole là-dessus.



**Monsieur Madec**

Oui justement je voulais insister là-dessus. Pour nous l'intérêt d'avoir des étudiants aux origines universitaires différentes, c'est que nous travaillons sous forme de projets d'entreprise, de projets de développement international des entreprises et que systématiquement nous nous efforçons de mettre dans chacune des équipes, des étudiants ayant des profils différents, des étudiants dont les connaissances se complètent.

On va mettre un étudiant de commerce international avec un étudiant de logistique, avec un étudiant de langues et civilisations étrangères, un étudiant de TC, de techniques de commercialisation, de GEA etc... Et l'expérience prouve que c'est extrêmement enrichissant et que les équipes fonctionnent bien quand elles sont complémentaires.



**Arlette Julien**

Voilà.



**Monsieur MELLE**

Alors c'est effectivement aussi le cas dans le programme Bachelor puisque alors, la diversité elle existe dès l'entrée en post Bac puisqu'on a différents types de bacheliers qui rentrent à l'école, mais cette diversité elle existe aussi quand on recrute à Bac+1 ou à Bac+2 puisqu'on a des étudiants qui intègrent l'école en L2 ou en L3 qui viennent d'univers extrêmement différents, même si ça reste sur des programmes tertiaires.

Je voulais juste ajouter quelque chose parce que je parle du Bachelor de l'école qui est donc notre licence, mais dans le cadre, je dirais des passerelles dans l'enseignement supérieur, on a aussi un autre programme qui s'appelle un Bachelor of Arts, qui est un programme qui se fait à l'étranger, au Pays de Galles dans deux universités à Cardiff et qui sont accessibles directement avec un BTS ou un DUT pour aller faire une année de programme dans une université étrangère et on voit bien là tout l'intérêt de l'approche de la diversité puisque ces étudiants suivent leur scolarité en langue anglaise et décrochent un diplôme gallois, puisqu'il s'agit d'une université à Cardiff et qui leur permet de pouvoir rentrer en master avec un parcours très riche puisque c'est deux années de BTS ou de DUT, une année dans ce Bachelor of Arts à l'étranger et ensuite un parcours en master s'ils le souhaitent.



**Arlette Julien**

Chaque fois, on entend une entrée et je crois que justement les lycéens, ce qui est important, c'est de se dire, quelle est la meilleure entrée pour moi pour avancer à mon rythme, avec mes compétences progressivement et ce n'est pas problématique de ne pas savoir bien précisément le point d'arrivée à partir du moment où on est sûr de se dire, cette entrée-là me convient. C'est là-dessus que c'est important justement de faire l'examen de ses points forts, de comment, quelles méthodes on a, donc comment on peut avancer. Et les questions que vous pouvez poser sur les stands, c'est justement, quels sont les contenus, les pré-requis, quelles méthodes, comment on est évalué et à partir de là, vous positionner là-dessus. Maintenant je vais me retourner vers les deux autres intervenantes et avec Madame Le Bihan, on va parler de la possibilité de passer d'une formation initiale à une formation en alternance. C'est encore un autre circuit, une autre configuration de trajectoire.



## Madame Le Bihan

Bonjour, Angéline Le Bihan, je suis chargée du développement des formations continues et d'alternance à l'IUT de Brest. Je m'occupe tout particulièrement d'une nouvelle formation en alternance qui est le DU DEFIT, donc c'est une classe passerelle. Le DU DEFIT, c'est un Diplôme d'Université d'Etudes et de Formation Industrielle et Technologique. C'est un tout nouveau dispositif qui a été créé à la rentrée dernière, en septembre dernier, qui a été organisé par l'IUT de Brest en partenariat avec l'UIMM. Donc l'UIMM c'est quoi ? C'est l'Union des Industries des Métiers de la Métallurgie.

La formation DU DEFIT, elle est pour qui ? Elle est principalement destinée aux décrocheurs de l'enseignement supérieur, c'est-à-dire les étudiants qui ont décroché au premier semestre de l'année ou de l'année entière en fait, et également aux bacheliers professionnels tournés plutôt au niveau industriel. C'est destiné à ces étudiants qui sont intéressés par l'intégration réussie dans une filière industrielle. Le diplôme d'université s'obtient par la voie de l'alternance par contrat de professionnalisation sur un an ou sur six mois. Le jeune est donc rémunéré à hauteur de 65 à 80% du SMIC, selon son âge. En plus du diplôme de l'université, le jeune valide également un CQPM, un certificat de qualification paritaire de la métallurgie qui permet de valider les compétences qu'il a acquises dans l'entreprise. Alors à l'IUT de Brest, nous avons 2 cycles de formation.

On a un premier cycle, le cycle long qui se fait sur 1 an, de septembre à août et un cycle court de 7 mois, de février à fin août. En fait pour le cycle long, on a 4 mois en formation à l'IUT et 8 mois en entreprise et pour le cycle court, on a 2 mois en formation et 5 mois en entreprise. L'objectif de cette classe passerelle, c'est de donner ou de redonner la culture technologique et les bases scientifiques pour pouvoir ensuite intégrer correctement une formation de type DUT ou BTS en alternance par apprentissage ou de directement intégrer le marché du travail. Du coup, la première rentrée a eu lieu en septembre dernier avec une promotion de 6 personnes.

C'est vraiment une classe passerelle à petits effectifs, maximum 12 personnes. Le profil des 6 personnes qui ont intégré cette première promotion, sont pour moitié des Bac professionnels qui ont obtenu le diplôme en juin dernier du type Bac pro chaudronnerie, Bac pro technicien d'usinage, Bac pro maintenance véhicules automobiles etc.... et une autre partie des candidats, c'est plutôt des décrocheurs de l'enseignement supérieur, des personnes qui ont eu un Bac S et qui ont commencé des formations mais qui n'ont jamais été jusqu'au bout et qui ont travaillé un peu et du coup qui veulent retourner vers le domaine industriel tout en travaillant en entreprise.



## Arlette Julien

C'est encore une diversité de profil. Mais tout à l'heure Madame Le Bihan me parlait d'un cas d'un jeune qui était en terminale STI et ensuite, il s'est inscrit en LEA, je crois.



## Madame Le Bihan

Tout à fait. C'est un jeune qu'on a reçu en décembre dernier qui avait un Bac STI obtenu en 2010. Ensuite comme il se disait, bien tiens je suis bon en anglais, je vais faire une licence, une première année d'anglais du coup et en fait il s'est rendu compte qu'à la fac, l'anglais, le niveau d'anglais demandé était beaucoup plus élevé que ce qu'il pensait et du coup il a décroché au premier semestre de l'année dernière et donc après il a été travailler et maintenant, il retourne à son domaine initial qui est le domaine électrotechnique et, actuellement il a signé un contrat de professionnalisation de 7 mois dans une entreprise industrielle sur un poste d'opérateur électricien bord.



## Arlette Julien

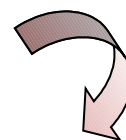
Alors cependant, enfin ce que l'on évoquait toutes les deux, c'est qu'en fait, quand même son expérience universitaire en LEA, bien l'anglais c'est quand même quelque chose qu'il aimait, il peut retrouver ces acquis-là plus tard au niveau de son insertion professionnelle, ce n'est pas du temps perdu.

En fait, il se faisait une idée des études d'anglais et confronté à cela il a pu faire un retour sur expérience et se dire « quel est mon profil et comment je rebondis ». Je n'entends pas des choses négatives derrière cela. C'est sûr qu'on parlait tout à l'heure de la stratégie, passer par étapes, BTS, DUT, après je continue et puis il a un petit peu des mésaventures comme ça, mais qui ne sont pas forcément négatives parce qu'il avait ce goût qu'il retrouvera et en université quand même, une acquisition de méthodes et d'avoir su faire le point et revenir à ses origines. Vous voyez là derrière, j'essaye de recadrer un petit peu le centre, enfin le sens de l'utilisation de ces passerelles qui peut être différent selon les personnes. Monsieur Melle voulait aussi ajouter quelque chose.



## Monsieur Melle

Oui, je voulais juste rebondir sur ce que disait Madame Le Bihan à propos de l'apprentissage parce que ça me fait penser au fait que les passerelles bien évidemment se sont des passerelles inter programme, mais que les passerelles, elles existent aussi à l'intérieur même de certains programmes.



Et si je prends l'exemple de notre Bachelor à l'école, les étudiants peuvent commencer leur parcours en français, le terminer en anglais, faire leur première année en français et faire leur année 2 et leur année 3 en apprentissage.





On est à l'intérieur même d'un programme sur des passerelles possibles sur les différents cursus proposés, francophones, anglophones professionnalisant. Ca c'est aussi important quand vous avez des choix à faire de voir ce qui vous est proposé à l'intérieur même du parcours lui-même.



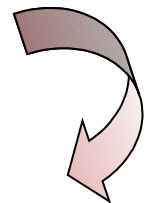
**Arlette Julien**

Alors ce qui est sûr c'est que si en première et en terminale, vous avez à vous poser des questions concernant l'orientation, ce n'est qu'un début, c'est-à-dire que la construction du parcours, c'est un positionnement étape par étape et ce que disait Monsieur Melle, j'ai entendu, repérer ce qui existe, c'est-à-dire être vraiment curieux et voir toute la palette des possibles dans l'endroit où l'on se trouve. Maintenant, je vais passer la parole à Madame Bordron qui va se présenter et présenter les passerelles dans son domaine.



**Madame Bordron**

Bien effectivement, je m'appelle Anne Bordron, je suis pour la fac de médecine et en fait je voulais un petit peu vous expliquer tout ce qui se passe actuellement sur cette fac, puisque comme vous le savez, il y a un concours et que malheureusement tous les candidats ne réussissent pas ce concours. Et effectivement, on a mis en place un certain nombre de passerelles pour permettre à une majorité d'étudiants de continuer à faire des études universitaires dans l'enseignement supérieur. Donc la réforme.



Déjà le nom a changé, puisqu'on s'appelle première année commune des études de santé et en fait le concours se passe en deux parties avec un tronc commun au premier semestre et puis après on va passer un ou plusieurs concours au second semestre, à savoir, sage-femme, médecine etc... Donc, lors du premier semestre, je vous ai présenté juste un tout petit peu, mais vous retrouverez sur le stand ce que l'on fait et puis au second semestre on voit qu'on a une certaine spécialité. Ce qu'il faut savoir c'est qu'au mois de janvier vous passez une première partie du concours et cette première partie du concours va donner un classement et les 15 derniers % de ce classement ne pourront pas continuer au second semestre. Ce sont des étudiants qui ont entre 0 et 2 de moyenne et qui sont vraiment très, très en difficulté.



On va leur proposer de pouvoir aller dans différentes formations temporairement de façon à ce que quand ils reviennent, ils puissent être suffisamment armés pour passer pour la deuxième fois leur concours.

C'était les études, juste pour vous montrer que quand on avait réussi médecine, effectivement après il y avait aussi un deuxième concours lors de l'ECN et que maintenant les études sont aussi financées par l'Etat si vous avez des difficultés, par le contrat d'engagement de service public, donc il y a une vraie relation aussi pour aider les étudiants à l'intérieur des parcours de médecine, à réussir leurs études.

Du coup, on a mis en place deux boucles de réorientation et de passerelle, une au mois de janvier et une mois de juin et au mois de janvier donc voilà ce qui est proposé, les étudiants qui sont très motivés pour continuer leurs études vont pouvoir aller à l'UFR Sciences et à l'UFR Sport et puis pour les autres on va pouvoir leur permettre en fait d'aller à l'UFR Droit, à l'UFR Lettres, dans d'autres disciplines à l'UFR Sciences par exemple, en informatique ou en math, à l'UFR Sport, dans toutes les licences de sport et aux IUT, puisqu'on parlait des IUT. Brest et Quimper nous acceptent des étudiants, alors en Génie biologique mais également en Gestion des entreprises et des administrations. Et puis également, on a l'Ecole d'ingénieurs, l'ENIB, qui accueille des étudiants et enfin on a une prépa aussi avec le CHU de Brest pour les concours d'infirmiers, qui permet aussi là une passerelle vers ces concours-là.

Alors effectivement l'accueil des étudiants dans les composantes est déterminé par chaque composante. S'il y en a qui font des entretiens de sélection, d'autres pas et puis au mois de juin et bien c'est pareil, on a des accueils qui vont se faire dans toute l'université pour les étudiants qui n'ont pas réussi le concours et vous voyez qu'on va retrouver à nouveau l'UFR Sciences et techniques mais également les IUT. Les IUT Génie biologique accueillent des étudiants qui ont réussi leur année, qui s'appellent des reçus-collés, c'est des étudiants qui ont eu plus de 10 mais qui n'ont pas été reçus dans leur concours et donc en Génie biologique à Quimper et à Brest, des étudiants vont passer directement en deuxième année. Sur la diapositive d'avant, il y avait quelque chose d'intéressant, on a aussi l'institut de préparation à l'administration générale, l'IPAG qui permet aussi d'accueillir des étudiants qui n'ont pas réussi au mois de juin pour pouvoir préparer des concours dans l'administration.

Les résultats des réorientations pour nos passerelles, pour vous montrer que ça marche, l'IUT génie biologique de Brest, on a eu 100% des personnes à valider leur première année totalement. C'est-à-dire que même en arrivant en janvier, il y a des dispositifs qui permettent de récupérer l'année complète. Et puis vous voyez qu'on a quand même des bonnes moyennes de réussite, puisque ce sont des étudiants qui étaient déjà très en difficulté. A l'IFSI on a eu quand même 8 étudiants sur 11 qui ont été pris dans les écoles d'infirmier du Finistère.

Ce qu'il faut savoir dans les nouvelles passerelles, c'est que c'est aussi dynamique, l'accès en fait en médecine ou dans les études de santé, peut se faire aussi après des masters. Vous faites par exemple un master en psychologie ou un master en biologie, eh bien vous pouvez intégrer les deuxièmes années des études de médecine mais pas seulement, ça peut être également dentaire, pharmacie ou sage-femme. Après, un doctorat c'est en troisième année et puis également il y a des écoles d'ingénieur qui permettent des passerelles pour rentrer dans les études de santé.

Et puis il y a aussi des passerelles qui existent entre les différentes formations de santé. Par exemple, vous réussissez un concours, vous êtes inscrit à deux concours, le concours de dentaire ou de sage-femme, vous êtes classés dans les deux, ça veut dire que vous êtes admis dans les deux concours, vous choisissez une formation et puis vous dites, ben non, tout compte fait, elle ne me plaît pas, je voudrais retourner dans l'autre concours que j'ai réussi. C'est ce qui s'appelle le droit au remord et donc vous pouvez aussi demander à changer de formation de santé. Et également, vous pouvez au cours de votre cursus, si vous avez validé deux années dans une formation de santé après la première année, vous pouvez demander à changer. Par exemple, vous faites deux années en médecine, vous pouvez demander à intégrer l'école de dentaire.

Et puis il y a également une admission qui se fait aussi en troisième année sur des étudiants qui en fait ont validé leur diplôme de sage-femme ou de dentaire et qui veulent par exemple aller en médecine. Ça devient très dynamique et ça devient une réussite pour tous les étudiants qui intègrent nos études de santé. Merci.



**Arlette Julien**

Oui, parce que souvent, enfin j'étais conseillère d'orientation à Brest, je recevais souvent des jeunes comme ça qui au bout d'un certain temps étaient en échec en fac de médecine et qui cependant avaient eu de bons résultats au lycée et c'était tout à fait dommage qu'ils se retrouvent ensuite avec une mauvaise image d'eux-mêmes alors qu'ils avaient un potentiel, et la preuve est là, tous les chiffres montrent qu'il y avait moyen de rebondir. Et là maintenant il y a les moyens et les passerelles pour que ça puisse se faire. Je suppose aussi que ces reconfigurations-là se font après entretien peut-être avec vous Madame, puisqu'il faut quand même, j'ai entendu des choses, partir de médecine à GEA il faut à nouveau réfléchir à son projet, donc prendre un temps pour se repositionner.



**Madame Bordron**

L'université en fait propose effectivement des entretiens donc avec moi-même, mais également avec le service d'orientation de l'université avec qui on est très lié. Il y a des conseillers d'orientation, il y a deux personnes avec qui je travaille et qui accueillent sur des journées entières des étudiants qui ont besoin d'être accueillis et réorientés.



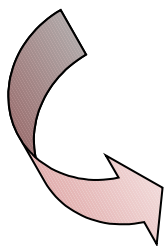
**Arlette Julien**

C'est vrai qu'il faudra garder ça dans un petit coin de la tête, c'est-à-dire qu'une fois qu'on est sur le parcours universitaire, il y a toujours possibilité de rencontrer quelqu'un au service universitaire concernant l'orientation, l'insertion professionnelle pour faire le point plutôt que de sentir mal et de ne plus trop savoir où on va pour des raisons diverses. Il y a toujours la possibilité de faire ce point-là. Vous souhaitez ajouter quelque chose dans cet aspect-là ? On va faire un point de conclusion, chacun d'entre vous sur cette idée de configuration de trajectoire dans les études supérieures.



## Monsieur Melle

Oui je voudrais dire qu'il y a un intérêt, je parle de ce que je connais, un intérêt évident pour les étudiants à changer de parcours, à emprunter cette passerelle et à venir vers nous. Il y a tout un tas d'enseignements qui devrait permettre de rassurer les étudiants, puisque je l'ai dit, ce n'est pas uniquement technique, il y a tout l'aspect culturel qui doit pousser les étudiants à venir vers nous et à les rassurer.



Ceci étant, il y a quand même un défi à relever parce qu'il y a aussi les matières techniques et il va falloir travailler certaines matières, c'est évident, il ne faut pas se le cacher, mais l'expérience montre qu'ils y arrivent et il faut aussi dire qu'il y a des cours de mise à niveau dans certains domaines comme la comptabilité, l'analyse financière etc... qui permettent quand même aux étudiants de repartir assez vite. Il y a un défi à relever, il va falloir travailler et on y arrive et l'expérience que l'on a des gens venant d'autres parcours, le prouve.

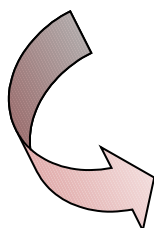


## Monsieur Madec

On évoquait tout à l'heure, enfin juste pour conclure, le concours passerelle, le bien nommé puisque la table ronde aujourd'hui traite des passerelles dans l'enseignement supérieur, mais pour tous les étudiants, vous futurs étudiants qui sont là aujourd'hui, vous avez la possibilité d'intégrer une école de commerce au niveau L3 pour obtenir un master, donc le cycle, ce qu'on appelle le cycle SC Grande école, après un concours qu'on appelle le concours passerelle et qui regroupe 17 écoles.

Mais je ne voudrais pas terminer cette table ronde sans évoquer quelque chose qui me semble à mon avis assez important quand on parle de passerelle, c'est d'évoquer le parcours, votre parcours professionnel et la formation tout au long de votre vie.

C'est-à-dire que vous allez forcément obtenir un diplôme, vous allez choisir au mieux votre formation, vous rentrerez dans le monde professionnel, dans le monde de l'entreprise peut-être, vous ferez l'acquisition d'une expérience pendant 5 ans, 10 ans qui pourra vous permettre d'accéder à d'autres diplômes et c'est ce qu'on appelle la validation des acquis par l'expérience.



Ça aussi c'est des passerelles importantes à évoquer et je suis absolument convaincu parce que c'est la réalité du monde d'aujourd'hui, que chacun d'entre vous fera plusieurs métiers dans son existence et aura la possibilité de se former, de se spécialiser et d'obtenir des diplômes, même des diplômes de très haut niveau tardivement.



**Arlette Julien**

Oui tout à fait, c'est vraiment une construction par étapes en sachant que de toute façon, enfin les fondations même si elles étaient dans l'enseignement général et ensuite on repart dans un autre sens, reprennent sens à un moment donné et que c'est tout une palette enfin de compétences qu'on réutilise et justement ensuite, c'est le domaine des CV et de bien savoir communiquer justement sur le trajet, sur le parcours que l'on a pris et le pourquoi, savoir pourquoi on a bifurqué et savoir en parler et là ça fait partie justement de cette problématique de l'orientation tout au long de la vie. Un mot de conclusion aussi pour Madame Le Bihan.



**Madame Le Bihan**

En conclusion concernant la formation DU DEFIT en fait, là après 5 mois d'ouverture de la première promotion, on peut en retirer une expérience que les jeunes ont repris confiance en eux après un échec en première année de fac ou de BTS ou de DUT ou pour des personnes qui sortent d'un Bac pro, ils prennent confiance en eux sur leurs acquis au niveau de leur métier technique et ils montent en compétence au niveau théorique grâce à la formation DU DEFIT à l'IUT de Brest tout en étant en entreprise pendant l'année.



**Madame Bordron**

Ce que je voulais dire par rapport aux études de santé, souvent ça fait peur, il y a certaines angoisses, notamment par rapport aux concours parce qu'il faut beaucoup travailler et ça peut rebuter certains. Ce que j'aurais envie de vous dire, c'est avec tout ce qu'on essaie de proposer, c'est si vous êtes tentés allez-y puisque de plus en plus on s'ouvre aux autres et que du coup ça peut permettre à chacun de trouver sa voie en finalité.



**Arlette Julien**

Ce qui est à retenir de cette table ronde, c'est la multiplicité donc des possibles à condition justement de faire le point, de ne pas partir le nez au vent, d'avancer sur, comme disait Madame Bordron, quelque chose qui plait quand même, essayez, allez-y, avoir de l'audace et puis après être capable quand même de voir ses limites, ses acquis, ses compétences et de faire le point par étapes. Et d'avoir différentes stratégies. Je vous remercie, mais ceci dit, si vous avez des questions là tout de suite, parce que l'espace ne permettait pas peut-être de..., les intervenants sont là, prêts à vous répondre à la sortie de la table ronde sur des points précis que vous auriez à voir avec eux. Ils sont à votre disposition quelque dix minutes, un quart d'heure à toute question plus particulière. Merci.